

L'ECHO DES GRANDS FONDS

L'amicale des plongeurs démineurs



**"LA PERSEVERANTE"
TIRE SA REVERENCE.**



**CHANTIER MÔLE DES
TORPILLES.**

L'Enthousiasme est la seule vertu. Commandant Philippe Talliez.

n° 62 février 2007
ISSN : 1779-5192
delphinus.philou@euf.fr

Le mot du Président



Le président national, président de la section Manche Mer du nord

Chers Amis,

Les mois de Janvier et Février passés, je me permets de déranger à la règle pour vous souhaiter à tous une bonne année et surtout bonne santé pour l'année 2007.

Les trois sections viennent de clôturer leur AG respective avec leurs propres questions réponses.

La question commune aux trois sections était de définir le lieu de notre assemblée générale nationale de 2007, le plus grand nombre d'entre nous souhaite rester à Toulon. La section Méditerranée est donc en charge de l'organisation; de belles retrouvailles en perspective. Les dates seront les 28, 29 et 30 Juin 2007 avec la sortie des BAI et la remise des badges. A cette occasion la section MED est à la recherche de parrains. Faites leur parvenir vos candidatures.

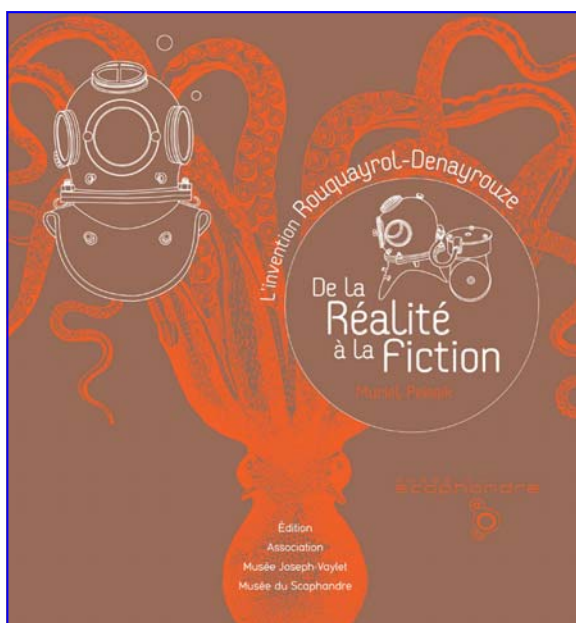
Pour la section Manche Mer du Nord cette réunion sera l'occasion de passer la main à la section Atlantique, mettant fin à ma présidence nationale. Réélu pour trois ans à la tête de la section Manche je serai donc toujours prêt de vous.

Sans vouloir faire de l'auto satisfaction pour ma section pendant ma présidence nationale, je pense que le système de présidence tournante est bon, confrontant ainsi chaque section aux difficultés de gestion.

Ces deux ans auront dans les grands traits vu la modification et le dépôt des nouveaux statuts, l'ouverture et le maintient du siège social à Toulon au cercle des officiers marinières, tout cela déclaré en préfecture du Var, vu l'aboutissement des démarches pour l'obtention du n° ISSN de notre bulletin de liaison et j'espère en juin l'élaboration et l'entérinement du règlement intérieur.

Mes chers amis j'ai comme vous tous, hâte de nous retrouver nombreux pour ces journées à Toulon. En attendant faite une bonne lecture de ce dernier numéro de l'ECHE des GRANDS FONDS.

Amitiés à tous
Jean Michel Bollut



Page 18

L'Appareil

Rouquayrol-Denayrouze

entre dans le patrimoine national.

L'ECHO DES GRANDS FONDS

L'amicale des plongeurs démineurs

SOMMAIRE

2. Le mot du Président
4. Nos disparus
6. LA PERSEVERANTE" TIRE SA REVERENCE
7. Chantier môle des torpilles.
10. ECHOS : Section Méditerranée
14. ECHOS : Section Manche / Mer du Nord
16. ECHOS : Section Atlantique
17. JOIES
18. INFOS / EMPLOI / EVENEMENTS
19. PRESSE / EDITIONS / MANIFESTATIONS
20. MESSAGERIE
22. EXERCICE avec « les nageurs de combat »
23. DEMINAGE à Toulon



Image GPD MED / L.Ph. / piliers carrousel torpilles PIP

Rédaction : Jean-Michel Bollut
Jean François Paté
Jean Emile Sevellec
Jean-Louis Lert
Jean-Christophe Caillens
Gérard Land
Francis Geny
Philippe Livoury
Muriel Peissik
Pierre Le Roux
René Marteau
Jean Rimbaud
Norbert Compagnot
Guerre des mines.com / n° 6



« Enfin, la voila ! Page 20 »

AMICALE :

Président de l'Amicale et section Manche, Mer du Nord : Jean Michel Bollut, Le damet 50 340 Helleville / 02 33 52 95 85 / jbollut@wanadou.fr
Vice-président de l'Amicale et section Manche, Mer du Nord : Pierre Le Roux, 15 rue des fauvelles 50270 Barneville Carteret 50270
Trésorier de l'Amicale et section Manche, Mer du Nord : René Ferrazzi, 3 le bourg 50690 Virandeville / 02 33 53 25 97 /
Secrétaire de l'Amicale et section Manche, Mer du Nord : Louis Cadio, 21 hameau Virel 50690 Martinvast
Président section Méditerranée : Jean-François Paté, 66 Avenue Jean Giono 83130 La Garde jf.pate@wanadoo.fr
Vice-président section Méditerranée : Jean-Marc Plançon, 291 Ave Marcel Castie, Villa "Créole" 83 000 Toulon / 04 94 36 01 80 / planiem@noos.fr
Trésorier par intérim section Méditerranée : Jean-Louis Lert, 6 Mas de Fabrègas La Seyne sur Mer / 04 94 62 56 44 / jean-louis.lert@wanadoo.fr
Secrétaire section Méditerranée : Francis Gény, la Chatelière 3, av. de la gare 83170 CAMPS LA SOURCE / tel 04 94 80 87 68 / fmgenny@wanadoo.fr
Président section Atlantique : Emile Jean Sévellec, 18 rue de Pont-Aven 29 820 Bohars / 02 98 03 54 08 / ejsevellec@wanadoo.fr
Vice-président section Atlantique : Gérard André, 25 rue Saintonge 29200 Brest / 02 98 47 29 78
Trésorier section Atlantique : Jean-François Bouhier, 28 rue de la Gare 29460 Dirinon / 02 98 07 05 37 / jfbouhier@wanadoo.fr
La Rédaction : Livoury Philippe, 282 Vieux chemin de Fabrègas 83500 La Seyne sur Mer / 04 94 06 19 81 / delphinus.philou@neuf.fr

Les manuscrits sont archivés, les photos retournées sur demande.

Nos disparus

le Cdt René Chauvin est décédé dans sa 96^{ème} année. Par deux fois il aura commandé le GERS . C'est en 1955, qu'il a poussé l'amélioration du DC 52 qui ne donnait pas satisfaction pour le transformer sur le même principe en DC 55. Il a également fait procéder à tous les essais de l'Oxyger 54.

En salle de conférence au GRS : il y a de gauche à droite Perrimond, Dumas, Alinat, Chauvin



Au Capitaine de Frégate René Chauvin, Commandant le GERS.

« Commandant, je sollicite de votre haute bienveillance... » la tâche difficile de faire connaître votre disparition au cours de ce mois de Novembre pluvieux dans votre village de Préguillac, en Charente, où vous aviez pris votre retraite. Si j'utilise cette formule qui était celle de nos demandes de permission, c'est parce que nous nous en servions souvent pendant nos années au GERS et que vous les avez toujours acceptés. Ces années où nous avons eu l'honneur de servir sous votre commandement nous ont largement marquées. Elles furent intenses dans le domaine de la plongée où malgré notre formation de scaphandriers, nous avions encore beaucoup à apprendre. C'est avec vous que votre équipe a procédé à tous les essais du DC 55 et de l'Oxygers, matériel que vous aviez décidé de faire mettre au point. Les surnommés « Plongeurs parisiens », étions peu et même très peu militaires, serte. Malgré cela, vous et Monsieur René Perrimond, votre ami, n'avez jamais eu à faire usage d'autorité. Nous vous respections suffisamment pour accepter une discipline intelligente et dans ce cas librement consenti. Et ce d'autant plus que vous aviez pour nous une certaine affection. Alors que nous étions seulement en subsistance au GERS, vous avez toujours refusé les demandes nous concernant, pour notre envoi en Algérie. « *Je garde mes plongeurs...* » disiez vous, après nous avoir déclaré « *apte à toutes missions* ». Commandant ; ces souvenirs, et ce passage dans la Marine Nationale a fait de nous des hommes. Je suis bien triste de vous voir nous quitter pour cette dernière plongée.

Un matelot des Équipages, Mlle 31254 T 54 / Plongeur au GERS de 1954 à 1957.

A son épouse, Madame Monique Chauvin, ses enfants sa famille, ses proches, nous présentons nos plus sincères condoléances.

Monsieur,
Ma mère et moi-même avons été très sensibles à la présence des sections de PLD venus rendre un dernier hommage à mon père, Jean-Pierre ROUE, lors de ses obsèques à Toulon, le 06/04/06, et à Brest, le 08/04/06.

Il y a quelques temps, elle a reçu un appel téléphonique de la femme d'un plongeur qui avait appris son décès par "l'Echo des grands fonds". Si cela était possible, pourriez vous, soit lui faire parvenir un exemplaire de ce numéro, ou une photocopie de la page concernée.

Ci-joint 2 photos qui peuvent intéresser votre bulletin.

Mon père a débuté sa carrière de plongeur démineur au 1^{er} GPD, en 1958 (*quartier-maître mécanicien ROUE Jean-Pierre, en haut, 4^{ème} en partant de la gauche*). Off. technicien en 1973, il occupe le poste de Csd du 3^{ème} GPD. Parmi les anciens certains pourront se reconnaître.

Vous en remerciant par avance, veuillez agréer, Monsieur, mes salutations distinguées.

Madame Monique ROUE
Le Jeanne d'Arc. Entrée S - 6 Allée Aumônier Robineau
83000 TOULON
Tél. : 04 94 91 19 42



Eloge funèbre de Roger Arméla

Chère Véronique, permettez-moi cette familiarité puisque, récemment vous fûtes des nôtres avec votre oncle lors d'une de nos fêtes familiales, Mesdames, Messieurs, mes très chers camarades.

Nous voici réunis en cet après-midi frisquet de novembre en un lieu où, hélas, nous retrouvons trop souvent, afin aujourd'hui d'entourer notre ami Roger Arméla pour sa dernière « plongée ».

Si nous sommes si nombreux dans la peine, c'est que notre ami Roger n'était pas un homme ordinaire et avait su s'attirer l'estime de tous les vrais professionnels

Roger ARMELA est né en 1931, au sein d'une nombreuse famille d'agriculteurs modestes de l'Yonne.

Il s'engage très jeune dans la Marine Nationale dans la spécialité de Mécanicien et part en Indochine. Après avoir été en poste au Tonkin, il embarque à bord du Contre-torpilleur « Le Malin » comme quartier-maître chef mécanicien.

C'est sur le panneau d'affichage du bord, qu'il apprend un jour par une note de service que l'on recherche de bons nageurs pour un cours de plongée.

C'est ainsi qu'il va servir sous les ordres du Capitaine de Corvette Philippe Tailliez qui commande le Groupe d'Intervention Sous-marine, le GISM, créé par le Commandant Alinat en 1951.

L'apprentissage de la plongée est rude dans la rivière boueuse de Saïgon et le métier du déminage particulièrement dangereux ; il devient ainsi l'un des premiers plongeurs démineurs, alors que cette spécialité n'est pas encore créée.

En 1955, il arrive en fin de contrat, et ne renouvelle pas son engagement car il vient de lire dans un magazine qu'une entreprise d'Hommes Grenouilles vient d'être créée à Paris et qu'ainsi il pourra continuer à évoluer dans un monde qu'il affectionne tout particulièrement.

Il s'agit de la SOGETRAM, où il va vivre avec passion toute sa vie professionnelle.

Très vite chef d'équipe puis chef de chantiers importants, il sera le premier à mettre en place l'utilisation de mélanges suroxygénés et les paliers à l'oxygène sur le chantier de réglages de plate-forme au Havre par 25 M de fond.

Devenu directeur Technique de la SOGETRAM, il sera l'élément principal pour le calcul des tables de décompression et l'organisateur de la célèbre plongée d'une heure à 100 M le 22 Novembre 1963 à Villefranche, aux côtés du Docteur Cabarrou et de Georges Koskas, une grande première.

Il va continuer à gérer avec efficacité tous les problèmes techniques et administratifs de la SOGETRAM jusqu'en 1985, date à laquelle il va prendre à Lorgues, une retraite bien méritée.

Venu habiter La Seyne et désirant se rapprocher de la Marine Nationale qui l'a profondément marqué comme nous le sommes tous, il adhère à l'Amicale des plongeurs Démineurs Méditerranée où il va vite faire partie du Conseil d'administration en tant que Trésorier. Il va y gérer les comptes avec un grand professionnalisme et une rigueur peu commune.

Hélas, il s'est éloigné ce Dimanche 19 Novembre, sans nous prévenir, discrètement, lui qui n'avait jamais cherché à se mettre en avant malgré son glorieux parcours.

Celui, d'un jeune marin courageux devenu un véritable Pionnier de la Plongée Professionnelle, un parcours reconnu par la République qui lui décerna, entre autres, la Croix de Guerre des T.O.E. et surtout l'Ordre National du Mérite

Mon cher Roger, te voilà passé à l'Orient Eternel, là enfin, tu pourras chasser le sanglier dans de verts pâturages comme tu l'aimais tant sans ne plus jamais avoir mal au dos comme nous tous ici et en arborant toujours ce fin sourire ironique que nous adorions tous.

Et le souvenir que nous nous plairons à garder de toi c'est celui de ce bon et brave compagnon, élégant avec son blazer bleu et ses décorations se réjouissant avec nous tous ce vendredi 10 novembre lors de l'inauguration du rond-point des Plongeurs Démineurs, TON rond-point !

Adieu Roger et bonne plongée.

Voir les numéros 57 et 58 de l'ECHO des GRANDS FONDS.

- **APOWAN le commando tempête**
- **Un ancien de la SISM de Saïgon.**



"LA PERSEVERANTE" TIRE SA REVERENCE.

FM CECMED
TO AIG 1923
BT
NON PROTEGE
MCA TEXTE
OBJ/LA PERSEVERANTE
TXT
TOUS REGION MARITIME MEDITERRANEE.
CITATION.
ARMEE POUR L'OCCASION PAR SES ANCIENS COMMANDANTS, LA PERSEVERANTE, DERNIERE GABARE EN SERVICE DANS LA MARINE, A EFFECTUE UNE ULTIME NAVIGATION LE 5 OCTOBRE 2006 APRES AVOIR EXERCE 36 ANNEES DE DUR LABEUR DANS LES EAUX MEDITERRANEENNES.



APRES ''LA PRUDENTE'' DESARMEE A BREST ET LA ''FIDELE'' QUI DISPARUT DANS DES CONDITIONS TRAGIQUES AU LARGE DE CHERBOURG, LA BASE NAVALE DE TOULON S'APPRETE A TOURNER UNE PAGE HISTORIQUE EN VOYANT DISPARAITRE DE NOTRE PAYSAGE MARITIME LA SILHOUETTE CARCTERISTIQUE DE CELLES QUE LE LANGAGE EDULCORE DE NOS MARINS AVAIT BAPTISE LES ''BETES A CORNES''.

DOTEES DE QUALIFICATIFS FAISANT VALOIR UNE CERTAINE RESERVE MAIS AUSSI UN COURAGE ET UNE LOYAUTE A TOUTE EPREUVE, CETTE GABARE A APPORTE SANS RELACHE ET AVEC DISCRETION SON PRECIEUX CONCOURS A DES ACTIVITES PRINCIPALEMENT CONSACREES AU SOUTIEN DE LA FLOTTE : MISE EN PLACE ET ENTRETIEN DES COFFRES, DES LIGNES DE RADEAUX, DES ''QUEUES DE RATS'' DU PORT DE TOULON MAIS AUSSI DE TOUTE LA COTE MEDITERRANEENNE DE PORT VENDRES A MENTON ET EN CORSE, PARCOURANT AINSI PLUS DE 50 000 MILES AU COURS DESQUELS DES KILOMETRES DE CHAINE ET DE TONNES D'APPARAUX DE MOUILLAGE ONT ETE MANIPULES PAR DES EQUIPAGES PASSIONNES PAR CE METIER PARTICULIER. DES MISSIONS PLUS ''EXOTIQUES'' ONT EGALEMENT PU ETRE MENEES, COMME LE RENFLOUEMENT D'EPAVES, LA PARTICIPATION A DES RECHERCHES ARCHEOLOGIQUES, OU ENCORE LES EMOSSAGES DELICATS DE GROSSES UNITES TELLES QUE L'EX SAONE A PORT AVIS (ILE DU LEVANT) OU DE L'EX CLEMENCEAU DANS LA PETITE RADE DE TOULON.

APRES SES GRANDES SOEURS HAUTURIERES TELLES LES ''CIGALES'', ''FOURMI'', ''TIANEE'' ET AUTRE ''LIBELLULE'' APPARUES DANS LA PERIODE DE L'APRES-GUERRE, NOTRE GABARE PORTUAIRE ARMEE PAR LES MARINS DE LA BASE NAVALE TIRE AINSI SA REVERENCE ET TRANSMET LE VALEUREUX FLAMBEAU AUX NAVIRES AFFRETES ET AUX BSR DE LA BASE NAVALE QUI SAURONT FAIRE PREUVE DES MEMES QUALITES.
FIN DE CITATION.



MP Moutte
Son dernier Cdt.
- Marin de port
- Plongeur de bord
- Pilote
Un marin.
Un vrai.

MJR.LPh

Images MN philippe LIVOURY



Les BLUES BROTHERS



Chantier môle des torpilles Passes de Pipady

Par le maître principal Philippe Livoury
chef de l'escouade génie sous-marin
du groupe de plongeurs démineurs de la Méditerranée



Historique

Toulon, année 1933, la marine nationale songe à étendre l'immeuble du môle des torpilles (centre d'essais torpilles), au niveau des passes de Pipady. Pour cela elle entreprend des travaux de terrassement sous-marin en mettant en place au sud de l'immeuble existant, des éléments préfabriqués en béton qui constitueront les futurs pieds de soutènements. Un carrousel destiné à la mise à l'eau et au lancement des torpilles est mis en place entre les pieds. Il est analogue à celui qui est installé dans le bâtiment.

Ces travaux d'importance ont été subitement arrêtés pour des raisons qui nous sont inconnues : peut être les événements graves qui ont suivi ou l'instabilité du terrain auront fait capoter le projet... ?

Quoi qu'il en soit, sur les trois pieds de 270 tonnes chacun, un seul subsiste à l'ouest. Il apparaît en surface au milieu des passes. Le central s'est couché sur le fond avant d'avoir reçu le béton de liaison. Le dernier à l'est, remonte jusqu'à trois mètres de la surface.

En ce qui concerne le carrousel qui fait l'objet de ce chantier, il est constitué de poteaux et poutres en béton en très mauvais état de conservation puisque exposé aux assauts de la mer depuis sa construction. Le site est un lieu de prédilection pour la faune et la flore. Des générations de marins de plongeurs et de chasseurs s/m sont passés ou ont plongé dans ces petites passes, ces derniers connaissent bien ces blocs de béton pour y avoir gratté quelques moules ou pour y avoir attendu les dorades ou le Loup.

Mission du GPD Méditerranée



L'équipe GSM

Une de nos missions consiste au démantèlement et au déplacement de structures ou d'épaves obstruant un chenal d'accès. Le GPD recherche un chantier de ce type, à proximité du port base pour évaluer ses capacités, entraîner ses plongeurs et mettre au point des procédures et du matériel.

Février 2004, le GPD Méditerranée est chargé de retirer cette structure poteaux/poutres en béton devenue très dangereuse avec le temps. Elle enlaidit par ailleurs le site, propriété de la marine nationale.



La structure en surface

Ce chantier d'envergure cadre avec le plan «Baie pour la ville de Toulon», vaste projet (niveau européen) d'assainissement de la rade auquel le GPD Méditerranée a déjà participé en dépolluant l'anse du fer à cheval et en retirant des eaux seize tonnes de carcasses de voitures et objets divers avec le concours d'entreprises civiles, de la mairie de Toulon et du Conseil Général.



La structure sous-marine

L'expertise du site met en évidence le danger que représentent pour la navigation les blocs de béton situés au milieu des passes et qui remontent jusqu'à trois mètres de la surface.

Le premier travail consistera donc à retirer les trois premiers blocs pour augmenter la hauteur d'eau et passer ainsi de trois mètres à sept mètres d'eau. Les bateaux à fort tirant d'eau pourront franchir les passes en toute sécurité.



Les 3 blocs

L'expertise révèle également que ces blocs ont été probablement heurtés il y a très longtemps par un navire ; le bloc supérieur est cassé et a bougé de 45° sur sa base.

Chaque bloc de béton a un poids réel de trente six tonnes pour un poids apparent de vingt deux tonnes. Les moyens du GPD sont limités pour arracher, soulever et déplacer ces éléments préfabriqués. Nous faisons appel à la Base Navale qui met à notre disposition la «Persévérante» puissante gabare de port et son équipage qui est enthousiasmé par l'opération. Un pousseur l'aidera dans sa manœuvre.



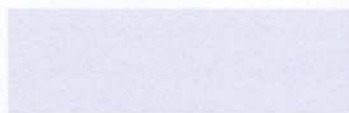
Gabare la «Persévérante»

En deux jours les blocs sont désensasés, élingués avec des chaînes de calibre trente huit, relevés, déplacés sur 400 mètres puis déposés le long de la grande digue pour la renforcer. Les services des travaux maritimes et de l'environnement ont défini les points de dépose car nous sommes tenus par contrat de recycler les matériaux (en les sortant de l'eau) ou de les réutiliser.



Les PLD viennent d'élinguer les blocs

Les blocs de béton déplacés représentent un total de 108 tonnes !



La déconstruction

La déconstruction de la structure poteaux/poutres béton peut commencer.

Le 22 mars 2004 le chantier débute, un vent de nord/ouest de 40 nœuds est bien établi. Il soufflera toute la semaine avec des pointes à 50 nœuds. Tout le mode sera encordé sur la structure.

La structure préfabriquée est composée de quatre tranches constituées de poteaux et de poutres en béton vibré et armé. Chaque tranche pèse onze tonnes pour treize mètres de haut (œuvres vives + œuvres mortes), huit de long et cinq de large.

L'emploi d'explosifs sur le site n'est pas envisageable pour diverses raisons : proximité du bâtiment, environnement, retrait impératif des matériaux, absence de moyens de levage, etc...

La technique employée sera purement mécanique, le mode opératoire devra être chirurgical.

La structure, sécurisée dans un premier temps est ensuite purgée des blocs instables. Pour assurer les travaux aériens, des cordes d'escalades sont mises en place.

La VIPD est embossée sous le vent à un mètre du bâtiment du môle des torpilles. Elle servira de support pour les plongeurs.

Après avoir étayé puis saisi chaque pied, deux plongeurs vont sectionner à leur base, quatre fers à béton sur les six existants. Une tronçonneuse hydraulique équipée d'un disque diamanté est mise en oeuvre. Entre deux et trois heures de travail sont nécessaires (sur chaque tranche) pour faire ce travail de sappe.

Vient ensuite l'opération la plus longue et la plus périlleuse, celle qui consiste à couper une à une les poutres aériennes. Deux marteaux piqueurs seront mis en oeuvre. Seul subsistera le ferrailage, il assure l'intégrité de l'ensemble. Deux jours de travail viendront à bout du béton vibré.



Et c'est parti : à fond sur le marteau piqueur



Les 4 tranches de la structure



Les 3 pieds seront sapés

Objectifs du GPD Méditerranée

- Elaboration d'un rapport d'expertise et de faisabilité, appuyée par une expertise vidéo et photo ;
- Impact sur environnement et les structures. Rencontre avec les partenaires ;
- Faire le relevé de fond avec restitution des données sur plan et logiciel PAO. Informations transmises au SHOM, la physiologie de terrain est modifiée ;
- Elaboration de techniques pour optimiser la sécurité et le rendement. Emploi de techniques non destructives pour préserver les structures existantes et ou l'environnement ;
- Mise en œuvre de techniques d'escalade ;
- Mettre en évidence les problèmes, les résoudre un par un sans exposer les hommes et le matériel ;
- Retour d'expérience dirigé vers l'école de plongée.

Partenaires

- Le responsable de l'infrastructure de la base navale et chef des travaux maritimes ;
- Le représentant CECMED des opérations côtières ;
- Un ingénieur DGA, responsable du môle des torpilles ;
- Un plongeur/ingénieur des travaux maritimes ;
- Le représentant de l'environnement ;
- La représentante du patrimoine.

Matériel utilisé

Travaux sous-marins

- Une centrale hydraulique compacte prêtée par l'école de plongée ;
- Une tronçonneuse équipée d'un disque diamanté spécialisé dans la découpe des aciers et du béton ;
- Une chaîne légère de découpage HP ;
- Une dévasseuse à air improvisée ;
- La «persévérante» et les moyens lourds de la base navale.

Travaux aériens

- Deux marteaux piqueurs électriques (structure mise à la masse), loués dans une entreprise civile ;
- Une chaîne légère de découpage HP (structure mise à la masse) ;
- Cordes d'escalade avec harnais.

Opérations - Exercices

Puis, la «Persévérante» vient mettre en place un crapaud de trois tonnes au sud et à trente mètres de la structure.

Un gréement de chaîne est installé sur les poutres, un câble court vers le crapaud et passe dans une poulie. Une unité de relevage de 2000 litres est maillée en extrémité du câble. Son immersion est réglée par un tire-fort, le mou du câble est repris de la même façon. La tranche doit pivoter sur les six fers qui n'ont pas été sectionnés.

Les effets mécaniques seront ainsi dirigés.

Dans un premier temps la vache est gonflée à bloc. 2000 Kg tirent maintenant sur la patte d'oie. Les plongeurs font surface hors du rayon de sécurité. Un seul homme reste sur la structure assuré par une corde d'escalade. Les trois derniers fers à béton sont sectionnés à la lance thermique HP. Un claquement sec (le bruit du béton des trois pieds qui casse) précède le basculement des onze tonnes de béton. La première tranche disparaît sous la surface en deux secondes, dans une gerbe d'écume.

Les trois tranches suivantes tomberont de la même façon. Même travail de sape des pieds, même travail de découpage des poutres aériennes. Mais un challenge est à relever : abattre les trois dernières tranches d'un seul jet, comme tomberaient des dominos.

Pour cela, les tranches sont reliées entre elles par des aussières dont la longueur est judicieusement réglée, elles absorberont les énergies pour les restituer progressivement.

En surface tous les fers sont coupés, des coins de bois remplacent le métal manquant. Les derniers étais sont retirés. Les tranches sont maintenant prêtes à tomber.

Le matériel est rangé, le site est dégagé. La police du plan d'eau est assurée. Un gonflage à distance est mis en place pour que tout le monde profite du spectacle.

Les caméras sont mises en route.

Sous la surface l'air pénètre dans la vache. La tranche sud vacille pendant de longues minutes. La vache arrive en surface et sous l'effet des vagues oscille. Cet effet mécanique a incontestablement une action sur les pieds, tombera-t-elle ? Le doute s'installe, faut-il installer une deuxième vache ?

La deuxième tranche se couche enfin, doucement, entraînant une à une comme prévu les suivantes. Tous les plongeurs manifestent leur satisfaction.

La structure est maintenant couchée sur le fond. Le paysage a changé d'apparence en quelques secondes.

Une bouée est mise en place pour marquer le danger.

La «Persévérante» sera encore une fois sollicitée pour retirer les quatre éléments. Après le découpage des derniers fers à béton et un travail important d'élinguage, les passes de Pipady sont libérées pour la première fois depuis 60 ans. Le danger est retiré.

L'ensemble sera déferrailé sur le point de dépose, aucun fer apparent ne devant subsister, contrat oblige. Cela fera l'objet d'un autre chantier de découpage sous-marin qui clôturera la mission.

Un rapport de relevés de fond sera expédié vers les services du SHOM à Brest afin de corriger la carte n° 7093.

L'ensemble du dossier est envoyé à l'école de plongée.



Le découpage à la lance thermique HP



Les dernières secondes de la structure des passes de Pipady (Toulon)



Après l'intervention du GPD MED, c'est toujours clean !

Nous avons travaillé sans bruit, sans éclat, avec précision

Les bâtiments sont intacts, la faune et la flore ont été préservées. Au total, 150 tonnes de béton ont été déplacées.

Le retrait de ces obstructions a été bénéfique à plus d'un titre car cela a ouvert un peu plus la petite rade au grand large, régénérant ainsi les eaux de la petite rade (des courants sont toujours présents dans ce secteur). Cela a retiré des passes une structure dangereuse pour la navigation et les personnes, nous sommes passés d'une hauteur d'eau de trois mètres à six mètres cinquante sur toute la largeur des passes, la largeur est passée de vingt mètres à trente mètres.

J'adresse mes plus vifs remerciements au personnel de la base navale qui nous a prêté main-forte avec ses moyens et son savoir-faire.

L'équipe de plongeurs de l'escouade GSM a fait un travail remarquable de génie sous-marin.

ECHOS : Section Méditerranée

Le Président de la Section Méditerranée.

Chers Amis



*HEUREUX !..... Je suis un Président heureux, la section MED me donne beaucoup de satisfaction, les marques d'amitié sont nombreuses, elles m'aident dans cette "lourde" tâche.
"Ce n'est que du bonheur !".*

Je ne peux aborder cette nouvelle année sans évoquer rapidement les deux faits marquants et importants de l'année passée, tout d'abord la reconstitution solide du bureau de la section MED, ce malgré le départ de notre très regretté Roger Arméla et ensuite la création de « votre » rond-point dans la ville de la Seyne sur Mer, qui sera à jamais celui des « plongeurs démineurs ».

L'année 2007 quant à elle a débuté par l'Assemblée Générale de section du 28 janvier suivit du traditionnel LOTO à la Fournelle, moment fort de notre Section. Cette rencontre est incontestablement un succès, merci d'y avoir participé nombreux. Je remercie également l'équipe de balayeurs qui a préparé et animé cette journée, sans oublier l'écurieil qui a mélangé les numéros et l'aboyeur qui les a annoncés. Je n'oublie pas non plus toutes les personnes présentes qui ont fait l'ambiance (certaines sont venues de très loin) ainsi que les généreux donateurs. Merci, merci, merci !

Les Sections de Brest et Cherbourg ont souhaité que l'Assemblée Générale nationale se déroule une nouvelle fois à Toulon, c'est un honneur et nous souhaitons être récompensés par une participation massive des adhérents, nous vous attendons et préparons déjà "la fête".

L'Amicale c'est toutes les Sections réunies, ensemble, venez nombreux de tous les horizons, ce sera notre plus grande récompense.

L'important étant de participer, l'amicale est ce que vous en faites, vous y trouverez l'enthousiasme et la convivialité que vous y apporterez.

A très bientôt

Amitié à tous

Jean François PATE



Ensemble, nous l'avons fait !



AMICALE DES PLONGEURS DEMINEURS

SECTION MEDITERRANEE

Assemblée générale ordinaire du 28 janvier 2007 à LA TOURELLE

Constitution du bureau

Président :	Jean-François Paté
Vice président :	Jean-Marc Plançon
Secrétaire :	Francis Gény
Secrétaire :	Philippe Livoury
Trésorier :	Jean-Louis Lert
Membres :	Patrick Lesven
	Marcel Lecardinal
	Gérard Sion



13 h 00 : Accueil et signature de la feuille de présence.

- Ouverture de la séance
- Désignation de deux assesseurs Jean Marc PLANCON et Patrick LESVEN
- Désignation des secrétaires de séance Francis GENY et Philippe LIVOURY
- Examen de la feuille de présence, présents et représentés,
- Contrôle du quorum le président annonce les chiffres 37 membres présents 78 pouvoirs soit total 115 le quorum est atteint, le Président déclare que l'assemblée peut valablement délibérer
- Lecture du rapport moral ; Activités de l'année écoulée et programme de l'année 2007 (voir en annexe)
- Le président remercie les membres présents et plus particulièrement ceux qui ont fait un long déplacement jusqu'à Toulon. Il remercie également tous ceux qui ont fait parvenir leur pouvoir. Il transmet le message de vœux du président national, pour la nouvelle année.
- l'EDGF. n° 61 a été tout particulièrement apprécié, n'oubliez pas de transmettre vos articles pour le n° 62 qui va bientôt être bouclé.
- « Afin d'honorer la mémoire de nos disparus : Jean-Charles LEGAL / Damien GILIBERT / ROGER ARMELA / et tout dernièrement, la Maman de notre ami Marc Honoré d'Estienne d'Orves. Nous observons ensemble une minute de silence ».
- A l'instant même ou nous commençons cette assemblée, nous apprenons le décès de notre ami Christian Roussel. (BAT 718) Nous vous tiendrons informés.
- Reconnaissance de la prise de fonction de Jean-Louis LERT comme trésorier par intérim en remplacement de Roger ARMELA ; Elu à l'unanimité.
- Lecture du rapport financier présentés par le trésorier Jean-Louis LERT

L'assemblée générale approuve les comptes de la période du 1^{er} janvier 2006 au 31 décembre 2006.

Pour : majorité des présents et représentés

Contre : néant

Abstention : un

Cette résolution est adoptée à l'unanimité / Quitus est donné aux administrateurs.

Questions et sujets abordés

- N'oubliez pas de signaler au Secrétaire vos changements d'adresse, E-mail, n° de tél.....réactualisez vos adresses dès à présent et passez le message aux membres absents que vous rencontrez, attention nous perdons de l'agent, à cause de retours de nos envois.
- Marcel LECARDINAL fait un appel, il désire s'investir dans la réalisation d'un livre et d'une maquette sur l'ELIE MONIER ; tout est bon à prendre : images, photos, plans, histoires, souvenirs. Fouillez dans vos cartons. Merci d'avance.
- Voyage à CANCUN annulé, malgré l'inscription de douze personnes volontaires. Le voyageur n'a pas souhaité descendre les prix. Un grand merci à Stéphane AST qui renouvellera la chose l'année prochaine.
- La soirée dansante avec le GPD et l'école est extrêmement difficile à mettre en place. Les causes sont multiples et notamment l'emploi du temps très chargé des plongeurs. Jean François propose que ce soit les parrains qui invitent les filleuls.
- AG nationale : Contre la délocalisation voté à l'unanimité moins trois voix.
- M.H. D, D'Orves : « Faire une AG à paris vaudrait franchement le coup, même si c'est plus cher, ainsi qu'une sortie ponctuelle (week-end) à Espalion ». nous en prenons bonne note.
- Jean Paul MARY : « limiter à une AG nationale à tous les deux ans » puisqu'il y a une AG par Section tous les ans » ==> est-ce que statutairement cette démarche est légale ? adapter le Règlement Intérieur ? (actuellement à l'étude et auquel chacun doit collaborer.)

Conclusion / Mot de président / Fin de séance ...

14 h 00 : Début du loto et des festivités.

Jean-François Paté



Pour boucher le trou, l'ELIMONIER
du GERS



LOTO 2007



« Je te dis que c'est une petite cuillère ! »



COMPTE RENDU DE L'ASSEMBLEE GENERALE AMICALE DES PLONGEURS DEMINEURS SECTION MANCHE- MER DU NORD LE 10/02/2007 AU CERCLE NAVAL

Le 10 février 2007 à 10h30 au cercle naval de Cherbourg Octeville a eu lieu l'assemblée générale ordinaire de l'Amicale des Plongeurs démineurs section Manche – Mer du Nord.
Cette réunion a donné lieu à convocation jointe en annexe.

Présents : 15 membres
Pouvoirs : 24 pouvoirs

0 - PETIT MOT DE BIENVENUE

Après un moment de recueillement en hommage aux disparus de l'année 2006, le président a présenté le rapport moral de l'association suivi du rapport financier présenté par le trésorier.

1 - RAPPORT MORAL

L'amicale est forte actuellement de 52 membres à jour de leurs cotisations + un membre d'honneur : Serge Voisin.

Composition du bureau :

Un président	Jean-Michel Bollut
Un vice président	Pierre Le Roux
Un secrétaire	Louis Cadio
Un trésorier	René Ferrazzi
Un représentant au GPD	Patrick Fortaner
Un représentant dans le Nord	Didier Damiens

Ce bureau a été élu pour 3 ans le 06/03/04 et est donc statutairement démissionnaire.

Le président a évoqué l'assemblée générale nationale de l'association qui a eu lieu les 22-23 et 24 juin 2006 à Toulon lors de la sortie de cours de la nouvelle promotion de plongeurs démineurs.
Le 03 juin a eu lieu le traditionnel repas champêtre à Helleville.

J.M Bollut a une nouvelle fois déploré le manque de contact avec le GPD Manche, soulignant toutefois que la charge de travail de ce dernier ne favorisait pas le relationnel.

2 - BILAN FINANCIER

Le trésorier a présenté le bilan financier qui a été approuvé à l'unanimité.
Ce bilan est joint en annexe.

3 - PRESIDENCE NATIONALE

Il a été précisé que le bureau de la section Manche Mer du Nord, actuellement, bureau national de l'association passerait la main en juin à la section Atlantique.

Plusieurs lieux de réunion avaient été proposés pour cette assemblée nationale : Albi, Espalion, Paris, Toulon. Les membres présents ont voté : 2 voix pour Albi, 2 pour Espalion, 0 pour Paris et 2 pour Toulon. Suite au vote des deux autres sections, c'est Toulon qui a été désigné pour accueillir l'assemblée générale nationale.

4 - PROJETS

Une rencontre se tiendra en mai à St Malo.

Un repas champêtre aura lieu en septembre à Helleville, au domicile du président.

5 - PATRIMOINE

Il a été rappelé que la section Atlantique gère le patrimoine de l'association et que chacun peut s'adresser à elle pour retrouver photos, films, etc...

6 - DIVERS

Le président a lu une lettre du Souvenir Français qui déplore le manque de bénévoles et le vieillissement de cette association.

Un projet de tee-shirt a été présenté, celui-ci devra être modifié suite au changement de tape de bouche du GPD Méditerranée.

Bertrand Sciboz propose de faire les impressions couleur de la couverture de l'Echo des Grands Fonds.

Il faut toujours faire un effort pour sensibiliser les jeunes à rejoindre l'association.

Le GPD Manche fait part de la sortie prochaine d'un DVD sur ses activités et qu'il serait intéressant que les deux autres GPD en fassent autant.

De même, un CD du site internet sera bientôt disponible.

Le commandant du GPD Manche signale qu'il est très difficile de recruter actuellement de nouveaux plongeurs. De plus, la marine accepte de prendre de jeunes scolaires en stage afin de leur faire découvrir la vie militaire.

7 - ELECTION DU BUREAU

Sont élus à l'unanimité :

Un président	Jean-Michel Bollut
Un vice président	Pierre Le Roux
Un secrétaire	Louis Cadio
Un trésorier	René Ferrazzi
Un représentant au GPD	Olivier Schinker
Un représentant dans le Nord	Didier Damiens

En l'absence de porte drapeau, c'est le président qui tient ce rôle mais le bureau a désigné, avec son accord, un porte drapeau remplaçant en la personne de Henri Lucbert.

Le président a alors levé la séance et convié tous les membres et leurs conjoints au verre de l'amitié suivi du repas servi au cercle naval.

*Le Président
BOLLUT JM*

Bonsoir Jean-Mich,

Je viens de passer le mois de
Février à Nouméa pour préparer une
mission.

J'ai revu Jean-Pierre Garceran et
Patrick Gillet, tous deux établis
sur le "Caillou". Etant actifs à la
SNSM locale, nous avons posé ensemble
pour la postérité.
Salut à tous!





ECHOS : Section Atlantique

COMPTE-RENDU ASSEMBLEE GENERALE

SECTION ATLANTIQUE

Brest le 6 mars 2007

Le samedi 3 février 2007 à 17h30 les membres de la section Atlantique de l'Amicale des Plongeurs Démineurs se sont réunis en assemblée générale ordinaire dans les locaux du tennis club de la Marine, 8 rue Théodore Botrel 29200 Brest, sur convocation qui leur a été adressé par le président de section.

Une feuille de présence permet de constater que soixante treize membres sont présents ou légalement représentés.

Le quorum requis étant atteint, l'assemblée générale valablement constituée peut donc délibérer suivant l'ordre du jour.

Le président remercie les membres présents et présente à tous au nom du bureau « Une bonne et heureuse année 2007 ». Le lieutenant de vaisseau LESQUER, officier en second du G.P.D Atlantique représentant le Cdt MORIO, nous a honoré de sa présence. Jean Michel BOLLUT, président national de notre Amicale, a fait le long déplacement pour participer à notre assemblée générale.

Au cours de l'année 2006 nous avons eu à déplorer la disparition de quelques camarades et familles de camarades.

Une minute de silence et de recueillement est observée à la mémoire de nos disparus.

Durant l'année écoulée il n'y a pas eu de grande modification dans les effectifs de la section, quelques mouvements dus à des changements d'adresse ou d'affectation. Changement d'adresse, de numéro de téléphone ou d'adresse Internet pas toujours signalés au bureau.

J'invite tous les membres retardataires de leur cotisation à régulariser leur situation auprès du trésorier.

Vendredi 26 janvier 2007 une réunion d'information sur l'Amicale a eu lieu dans les locaux du G.P.D Atlantique en présence du Commandant, de l'Officier en Second et des personnels disponibles. Cet échange a été fructueux et a permis de présenter les buts de notre association. De manière générale l'ambiance et les relations entre les unités et l'Amicale est très bonne et le souhait est émis qu'ils soient encore plus fort en 2007.

Patrick Durand du G.P.D Atlantique est le représentant privilégié auprès de l'Amicale.

Quelques activités ont permis aux membres et amis de l'Amicale de se retrouver entre jeunes et moins jeunes.

- Le 27 mai 2006 au Fort de Mengam pour une journée plein air « Cochon Grillé »

- Le 8 décembre dernier dans les salons du Cercle des Officiers Mariniers pour le cocktail de fin d'année, soirée remarquablement bien organisée par nos jeunes camarades du G.P.D.

La parole est donnée au trésorier pour le compte -rendu de gestion et la présentation des comptes de l'exercice 2006.

L'assemblée générale approuve à l'unanimité la gestion et la présentation des comptes de l'exercice écoulé du 1.01.2006 au 31.12.2006.

Jean Michel BOLLUT président national prend la parole et informe l'assistance sur son bilan à mi-mandat de sa présidence et sur la prochaine A.G nationale à Toulon.

Les discussions se poursuivent avec les questions diverses et différents sujets sont abordés.

La proposition de Michel RADOSEVIC d'aider ceux qui sont en recherche d'emploi, par des conseils pour tout ce qui concerne la rédaction des C.V ou les entretiens d'embauche, a été trouvée très intéressante. Il a été proposé de mettre cette information sur notre site Internet.

Après la séance de questions, le Lieutenant de Vaisseau LESQUER a fait une présentation du G.P.D actuel, ses missions, son évolution. L'intervention de l'Officier en second et de nos jeunes camarades d'active a été suivie avec une attention toute particulière et l'on pouvait voir la fierté des anciens envers nos dignes successeurs qui continuent à graver l'histoire de notre spécialité. La présence de quelques jeunes camarades plongeurs démineurs à notre assemblée générale laisse augurer le rajeunissement et des jours meilleurs pour notre association.

Avant de clore la soirée le président national a rappelé que la Section Atlantique prenait la présidence nationale en juillet 2007.

Plus aucune question à l'ordre du jour, la séance est levée à 20h30

La séance est close mais les discussions se poursuivent autour d'un pot où nos épouses nous avaient rejoint.

Emile Jean SEVELLEC

JOIES



Merci pour ces réactions.
Voici donc une photo d'Amaury avec son frère aîné Gabin Charrier.

Je suis né le 29 novembre 2006 à Bagnoles sur Sèze. Je vais bien ainsi que mon frère et mes parents. Je ne connais pas encore mes grands parents, mais je crois qu'ça craint ! Bonjour à la famille des plongeurs démineurs et merci de votre accueil venu des grands fonds.

Bonne année 2007 à tous.

Bien amicalement.

Pierre Le Roux



Waouh !!!

le 27 octobre est né Nathan le quatorzième petits fils de Jacky COUSIN / dit "pénos" / n° 60 / membre de la section ATLANTIQUE

Jacky père de 6 enfants est déjà 2 fois, arrière grand père

Une bien belle famille.
Félicitations aux arrières grands-parents.

Dominique Lohner (fille de Maurice Lohner n° 414), son époux, et leur fille aînée ont la grande joie de partager avec vous l'arrivée de Célia née le 16 novembre 2006.
amitiés à tous.

Dominique



Je m'appelle Marion, je suis née le 1er mars 2007, je pèse 2.790 kg et mesure 47 cm.

Je fais le bonheur de Cathy ma maman et la fierté de mon papa Romain Steinbach.

n°1255 / BAT 2004 / 2005 PLD / GPD ATLANT

Toutes nos félicitations aux heureux parents.

Les bureaux.

INFOS / EMPLOI / EVENEMENTS

Au cours de la dernière Assemblée Nationale de TOULON le 24 juin 2006, le Président Jean Michel BOL-LUT a souhaité la mise en place d'une cellule pour gérer les offres et demandes de Stage ou d'emploi en Entreprise. Ayant moi même été confronté pour une personne de mon entourage à la difficulté pour trouver un stage dans le cadre de ses études d'ingénieur, je fus tout naturellement investi de la mission de coordonner les actions possibles. Il en est de même pour ceux qui quittant la Marine se retrouve pour une seconde vie sur le Marché du travail.

Pour cela il nous faut recenser toutes les offres et demandes. Vous qui êtes en Entreprise, qui recrutez, qui recherchez un stagiaire, contactez moi. Transmettez vos coordonnées : adresse, n° téléphone fixe et portable, adresse email et coordonnées de l'entreprise.

Un grand merci

Gérard SION PM ® (BAT 389 février 1967)
77 Rue Du ROUVEAU Les LONES
83140 SIX FOURS LES PLAGES
☎ : 04.94.25.86.26 Port : 06.19.48.07.57
E-Mail : pld.gege@neuf.fr

Pour ceux qui quittent la Marine, ils peuvent contacter Michel RADOSEVIC, de la Section de BREST. Il est en mesure de préparer ceux ci à la rédaction de CV, lettres de motivations et aux Entretiens d'embauche.

Mettez toutes les chances de votre côté et entrez en contact avec :

Michel RADOSEVIC
47, rue Victor HUGO
29200 BREST
Tél. 02.98.43.25.61
E-Mail : michelradosevic@yahoo.fr

La rédaction rappelle : www.marinemobilite.com

Marine Mobilité est la structure dont s'est dotée la Marine Nationale pour accompagner les marins dans leur démarche de mobilité professionnelle.

MARINE MOBILITE (MM), c'est une équipe de 85 personnes, toutes formées aux différentes techniques des ressources humaines, répartie sur **l'ensemble du territoire** à travers des bureaux régionaux (Brest, Lorient, Paris et Toulon) et des bureaux locaux (Bordeaux, Caen, Cherbourg, Lyon, Nîmes et Strasbourg).

SA MISSION PRINCIPALE: les consultants de **MM** accompagnent les marins qui le souhaitent dans leur démarche de mobilité interne et/ou externe. Pour cela, MARINE MOBILITE propose à chacun d'entre eux un suivi individualisé, personnalisé, confidentiel et de proximité.

POUR QUI ?

MARINE MOBILITE s'adresse à tous les marins, de carrière ou sous contrat. La loi n° 96-1111 du 19 décembre 1996 et ses décrets d'application constituent le fondement de la politique de reconversion. Ils précisent que :

- le militaire de carrière ou sous contrat peut bénéficier au cours de son service dans les armées de dispositifs d'évaluation et d'orientation professionnelle destinés à préparer le moment venu, son retour à la vie civile (art.39.1),

- le militaire de carrière ou sous contrat, quittant définitivement les armées peut bénéficier d'un congé de reconversion lui permettant de suivre les actions de formation adaptés à son projet (art.39.2)

Ce congé de reconversion pourra être accordé dès lors que le militaire compte **au moins 4 ans de service actifs.**



Beaucoup d'émotion lors des festivités organisées ce vendredi 15 décembre 2006, à l'occasion de leur fin de carrière marine.

MP Franck EVERAERE n° 1083.
PM Laurent CLEMENCE n° 1034.

L'Appareil Rouquayrol-Denayrouze entre dans le patrimoine national

Cet appareil symbole de la plongée autonome conservé au Musée du Scaphandre à Espalion (Aveyron), a été classé au titre des Monuments historiques par l'arrêté ministériel du 2 octobre 2006. « Cet unicum, modeste prototype de l'extraordinaire aventure qui a ouvert l'âge océanique, est digne d'être considéré comme patrimoine mondial de l'humanité » a déclaré l'Amiral Bellec, ancien directeur du Musée de la Marine, membre de l'Académie de Marine et du Conseil d'administration de l'Institut Océanographique, qui présentait le dossier à la Commission nationale le 1^{er} juin dernier. « Il s'agit d'un objet rare et authentique, bien conservé, qui constitue la mémoire d'une invention essentielle pour l'humanité dans sa conquête du milieu marin. Le classement parmi les monuments historiques s'impose (...) » jugeait pour sa part l'inspecteur des Monuments historiques M. Poisson. Cette pièce mise au point en 1864 par le tandem aveyronnais qui lui a donné son nom, avait été donnée au Musée par Bernard Piel, dernier industriel fabricant de scaphandres en ligne directe de la société Rouquayrol-Denayrouze.



Ce classement vient couronner la politique de sensibilisation à la valeur historique de cette pièce menée ces dernières années par le Musée du Scaphandre, en France et à l'étranger. Premier appareil de plongée fabriqué industriellement doté d'un détendeur, qui lui procure sécurité et permet l'autonomie, il préfigure, avec quatre-vingt ans d'avance, le scaphandre du commandant Cousteau. La plongée contemporaine lui en est toujours redevable.

En 1998, l'Historical Diving Society USA et Jean-Michel Cousteau invitent le Musée à présenter à Santa Barbara et à Los Angeles, en Californie, cette émouvante « relique de la plongée autonome ». Celle-ci fait ensuite partie, en 2002, des pièces maîtresses de l'exposition du Tricentenaire de la bataille de Rande à Vigo, en Espagne, au titre d'instrument de recherche novateur des trésors engloutis. Le Musée du Scaphandre expose là-bas aux côtés d'institutions de grand renom telles que de la Bibliothèque Nationale de France, la National Gallery de Londres, le Rijksmuseum d'Amsterdam, etc...

En 2005, le Réservoir-régulateur, source d'inspiration du scaphandre du capitaine Nemo, est mis à l'honneur pour le centenaire de la mort de Jules Verne, au sein de l'exposition « Jules Verne, le roman de la mer » au Musée national de la Marine à Paris. Cette manifestation au cœur de la capitale apporte à la pièce aveyronnaise une visibilité jamais égalée (plus de 100 000 visiteurs) et lui ouvre une nouvelle perspective vers l'Amérique. Celle-ci compte en effet parmi les œuvres qui continuent le voyage jusqu'au Canada, où une variante de l'exposition est montée par le Musée d'histoire et d'archéologie Pointe-à-Cailière de Montréal, entre 2005 et 2006.

L'ensemble de ces manifestations ont révélé au grand public le rôle clé de l'appareil plongeur Rouquayrol-Denayrouze dans l'évolution de la plongée sous-marine comme dans l'imaginaire qui en est issu, et considérablement renforcé sa notoriété. Celui-ci est aujourd'hui le premier instrument de plongée reconnu Patrimoine national, où elle a l'honneur d'inaugurer la section « océanographie ».

« Livre DEMINEURS »

Ce livre présente pour la première fois tous les démineurs français, qu'ils soient militaires des groupes NEDex, du génie de l'Armée de Terre ou plongeurs-démineurs de la Marine Nationale, policiers de la Sécurité Civile ou du Laboratoire central de la Préfecture de Police de Paris ou encore civils participant aux missions internationales de déminage humanitaire.

Aux travers d'images exceptionnelles, d'un texte informatif très complet et de récits vécus, vous découvrirez dans cet ouvrage le quotidien, les actions et les matériels de ces spécialistes qui exercent un métier à haut-risque où la moindre erreur peut être fatale.

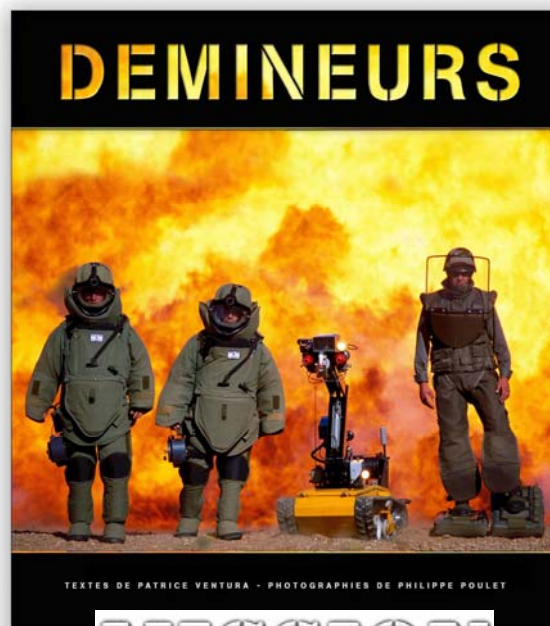
Un DVD présentant un reportage exclusif sur les plongeurs-démineurs et les NEDEX est inséré dans cet ouvrage.

Format 24,5 x 28 cm – 168 pages couleurs – Couverture rigide avec jaquette - DVD inclus

Plus d'ouvrages, plus d'images et d'informations sur le site internet : www.missionspeciale.com

La rédaction, propose cet ouvrage aux membres de l'AMICALE ainsi qu'aux plongeurs d'active (Prix de lancement : 36 euros).

*Prenez contact avec vos présidents de section respectifs qui centraliseront les commandes et les feront parvenir à la rédaction. Les sections ou les GPD seront livrés directement à l'occasion d'une mission. Pour les autres, il faudra ajouter les frais de port. **Un magnifique cadeau !***



MISSION
SPECIALE
PRODUCTIONS

« Enfin Une MONTRE pour PLD ! »

La magnifique idée de Jean-Christophe Caillens l'officier en second de l'école de plongée (**voir message de JC ci-dessous**) intéresse pas mal d'entre nous, j'en veux pour preuve les nombreuses promesses d'achat déjà enregistrées. Nous allons l'aider dans sa démarche en les centralisant. **Diffusez ce message au plus grand nombre de PLD (actifs ou inactifs).**

Salut à tous,

Actuellement second de notre si belle école de plongée, j'ai contacté un horloger d'une certaine renommée, afin de lui parler d'un projet déjà si souvent remis à un autre jour. Je lui ai demandé de rechercher la faisabilité d'une montre « plongeur démineur » avec notre insigne à l'intérieur et notre numéro de certificat gravé sur le dos. Cet objet de luxe, mais aussi de travail, intéresse pas mal de PLD d'active et afin de pouvoir relier anciens et plus jeunes, je souhaiterais savoir si parmi les membres de l'amicale certains d'entre vous seraient intéressés.

Bien évidemment, cela est important, le coût varierai entre 200 € (à quartz) et 400 € (l'automatique) + 30 € avec l'option bracelet acier.

Pour confirmer votre promesse d'achat faites nous parvenir : nom, prénom, n° de badge, adresse, n° de téléphone, en précisant le type de montre (automatique ou à quartz) que vous souhaitez acquérir + l'option.

Par E-mail, simultanément aux deux adresses suivantes :

Jean-Christophe Caillens : jccaille@club-internet.fr

Philippe Livoury : delphinus.philou@neuf.fr

Par courrier :

Philippe Livoury / 282 vieux chemin de Fabrégas / 83500 La Seyne sur Mer.

En vous remerciant d'avance
Amicalement

JC Caillens et La rédaction de l'EGF

MESSAGERIE

Bonjour la rédaction !

Un grand Bravo pour EGF n° 61, la photo de la 1ère page est magnifique, le regard plein d'admiration du Parrain, le regard plein de grâce et de gentillesse de la première femme PLD, cette photo en dit long, c'est magnifique ! Vous ne pouviez mieux choisir pour illustrer EGF, qui est vraiment très bien fait, intéressant, de belles photos, Rebravo..c'est un cadeau de Noël.

Tous mes meilleurs Vœux pour une vraiment très bonne année 2007, dans tous les domaines, ainsi que pour ceux qui nous sont chers.

René Marteau

Je reçois et je lis toujours avec plaisir l'écho des grands fonds qui me permet de rester au contact avec notre "grande famille" même si je ne participe pas très activement à la vie de l'amicale.

Merci pour ton action en tant que président !

Amicalement.

Jean Rimbaud

Tous mes voeux de bonne année et bien sûr bonheur, santé et réussite...

Encore bravo pour l'excellente qualité dans la rédaction de l'Echo des grands fonds.

La page de couverture du numéro 61 (octobre 2006) est vraiment très belle. Je serai très content d'avoir le fichier pour pouvoir afficher cette photo sur notre tableau car Jacky est aussi un ancien de la maison Genavir/Ifremer et cette jeune fille Hélène Grozelier est vraiment un message d'excellence qui fait honneur au métier de PLD.

Toutes mes amitiés

Norbert Compagnot

Le Q.M. Cuisinier COURSON, recherche des Photos de son Père qui fut PLD, BAT 366 cours en Février 1966 QM Mécanicien.

Il a été jusqu'à son départ de la Marine en 1981 au GPD Atlantique.

Lui et sa Mère seraient très heureux de retracer son passage parmi nous. A vos archives perso à transmettre directement ou par l'intermédiaire de l'Amicale avec un petit mot d'amitié

Yannick COURSON

52, lot. ST Roch

29830 PLOUDALMEZEAU

Courson.yannick@neuf.fr

Philoooooooooooooooooooooooooooooooooooo!!

je t'adresse en toute simplicité et sans prétention, un "paragraphe" à insérer, dans notre prochain bulletin de l'amicale.

TXT

Des recyclages (5ans) sur munitions explosives conventionnelles appelés REC IMEC sont organisés à l'école de plongée.

Ces recyclages depuis 2000 étaient surtout enseignés au profit du personnel PLD NEDEX.

Ces trois dernières années, les recyclages ont été réalisés au profit des NEDEX Interarmées, ils sont d'une durée de quatre semaines dont une au Camp de Canjuers(83).

Ces stages sont ouverts à 12 stagiaires maximum, 1 stage a eu lieu en 2004, 3 en 2005, 2 en 2006 et 1 en janvier 2007. Un IMEC initial est programmé au 2ème semestre 2007 d'une durée de 12 semaines.

mjr pascal blanc

adjt DDE

secteur activités



Exercice avec les « nageurs de combats »

Au mois de décembre 1958, au 2^{ème} groupe de plongeurs démineurs, le grand état-major eu l'envie de faire un exercice contre une attaque des nageurs de combats !!! Le hic ! Nous n'avions pas de nageurs sous la main !!! Hé bien, nous allions couper notre groupe en deux équipes, l'une ferait les attaquants, l'autre les défenseurs. Pour notre travail habituel de défenseurs, pas besoin de s'entraîner pour cela ; Les visites de coques ou de quais en territoire ami nous connaissions.

Je me trouvais dans le groupe d'attaque. Cela posait quelques problèmes, surtout de discrétion de nuit, pas questions de nous servir des lampes torches, elles n'étaient là que pour la sécurité. Il fallait donc que nous y allions à tâtons, en nous repérant sur les lumières des quais de la Penfeld, c'était là notre objectif. Il fallait en outre ne pas faire de bulles et nous n'avions que nos Cousteau, même pas d'embout avec robinet, de sorte qu'en apnée, l'air s'échappait ; Pour y remédier nous avons fabriqué des pinoches* en bois, pour shunter l'embout du détendeur. Une charge fictive était posée sur notre poitrine, tout comme les nageurs avec leurs OXYGERS. Equipés ainsi, nous étions prêt à l'attaque.

Vers vingt deux heures trente, nous sommes partis très discrètement du niveau du château, résidence du Préfet maritime, vers les bâtiments à quai le long des rives de la Penfeld. Nous étions à l'étale, donc pas de courant dans cette partie du port de guerre.

En nageant doucement dans le silence, les détendeurs ne crachant pas d'air (les pinoches bien à poste), respirant le moins possible, nous avons approché les bâtiments ou des factionnaires sur les quais montaient la garde. Après avoir retiré les pinoches nous nous sommes glissés en apnée sous les bateaux, à partir de là nous pouvions respirer. Nous avons attaché à tâtons nos charges aux hélices et continué l'attaque. Quelques copains s'étaient fait repérer et donc fait prisonnier.

De mon côté, je continuais à tâtons en suivant les quais, comme il y avait des retraits et des avancées, je suivais sans trop savoir ou j'étais, tant qu'il y avait une coque au dessus de moi, j'étais bien ; A un moment le quai tournait, dans l'eau plutôt sombre. Au bout de quelques dizaine de mètres je me trouvais face à une grille, que faisait t'elle là ? Je suis tout doucement remonté et trouvais non pas l'air libre, ni la coque d'un bateau, mais le haut d'un conduit. Allumant ma lampe torche je me suis rendu compte que j'étais dans un conduit servant d'égout, il n'y avait qu'à faire demi tour et retrouver l'eau libre. Heureusement qu'il y avait la grille sans cela j'aurais pu continuer encore longtemps dans ce tuyau. C'est dans ces moments que l'on se demande si l'appareil de plongée est en bon état, si on ne va pas manquer d'air ou si on ne va pas avoir une crampe !!!

Nous avons renouvelé une attaque le surlendemain, vers minuit. Cette fois, toutes les lumières des quais était éteintes. Moins visible pour les factionnaires, cela a bien marché. Je me suis méfié des virages du quai ! Par la suite nous avons fait d'autres exercices mais avec d'authentiques nageurs de combats. Nous dans notre rôle de défenseur, sans remontée discrète.



Surprise des « charges creuse »

En juin 1960, au 2^{ème} groupe de plongeurs démineurs, nous ne connaissions les charges creuses que par ouï-dire. Nous savions que c'était une arme contre les tanks et qu'elles faisaient des trous dans leur blindage même très épais. Jusqu'alors, nous n'avions pas l'utilité de ce type de matériel. Les mines, nous les pétardions, nous les enlevions et les laissions dans les grands fonds. De plus il n'existait pas de charges creuses toutes prêtes, du moins pas à notre connaissance.

C'est alors que nous avons trouvé, un tube lance torpille complètement rouillé dans un petit blockhaus situé dans le goulet. Il commandait la navigation pour entrer et sortir de la grande rade de Brest. Cela ne nous intéressait pas, un tube lance torpille complètement fichu, mais dans l'eau devant lui !? Hé bien il y avait une torpille dans un parfait état ! A l'exception de l'ogive contenant la charge qui était cassée, l'explosif se ramassait à la main.

Pas question de tout pétarder, il n'y avait pas de danger pour la navigation, mais alors qu'en faire ! Elle était là depuis au moins 16 ans. La partie contenant le système de propulsion et surtout l'air comprimé était intact. Voilà une bonne occasion de faire de jolis trous avec des charges creuses.... Charges creuses que nous n'avions pas et qu'il fallut donc fabriquer. Nous avions le plastique et les détonateurs.

Aidés de quelques documents techniques, expliquant et définissant la masse d'explosif : selon l'effet désiré, le diamètre de la charge et surtout l'angle du cône et la hauteur de vide nécessaire pour en faire une « charge creuse ». Avec ces calculs savants nous avons fabriqué nos charges. Côté théorie ça allait presque bien, mais il manquait la pratique et l'expérience.

La plupart d'entre nous se découpèrent un morceau de tuyau de cuivre d'un diamètre d'environ 2 centimètres. Pour réaliser le cône c'était plus compliqué. A partir d'un morceau de bois (manche à balai par exemple) on taillait la pointe au couteau en forme de cône, il fallait que le diamètre corresponde parfaitement pour entrer dans le tuyau de cuivre sur une longueur prêt déterminée par nos calculs. Il n'y avait plus qu'à charger le plastique par l'autre orifice du tuyau, et mettre le détonateur au dernier moment.

Il y avait tout de même un problème, comment faire tenir immobile un engin de 2 centimètres de diamètre, d'une

dizaine de centimètres de long sur une surface ronde ? Alors là notre génie de marin fut d'un grand secours, avec beaucoup de fils de carré, nous avons de quoi fixer nos charges. Nous avons appareillé pour en faire les essais.

Les charges étaient légères, une quinzaine de grammes de plastic chacune, il y avait 10 mètre d'eau, aussi nous nous tenions à environ 20 mètres des essais, comme nous avons l'intention de ne percer que la partie contenant l'air comprimée, aucune chance de faire exploser la charge de la torpille, celle-ci étant déjà en partie répandue dans l'eau de mer.

Nous avons fabriqué quatre charges, les trois premières ne furent pas tellement concluantes, elles avaient bien explosées, mais s'étaient soit couchées, soit avaient cabossé l'enveloppe. Le calcul du cône et de l'espace vide n'étant pas toujours bons. Pour la quatrième, l'auteur de sa fabrication y croyait, il plongeât, installât son engin et donnait le tour de clef pour la mise à feu. C'est alors qu'une explosion, au ras du dinghy suivie d'une magnifique gerbe d'eau nous fit prendre une douche non prévue. La torpille avait explosée, ce ne pouvait pas être seulement l'air comprimé avec une telle gerbe. Le plongeur avait sans aucun doute placé sa charge sur la tête explosive de la torpille!

Cela prouvait au moins que l'on pouvait contreminer avec seulement 15 grammes de plastic, même si l'explosif a été en contact avec l'eau de mer !!!

Après ça, nous n'avons plus fait d'expérience sur les charges creuses ! J'ignore si on enseigne ces techniques, quarante six ans après, à l'école de plongée ! Il faudrait que je me renseigne* !!!...

* La Pinoche : de fabrication maison elle nous servait à mettre hors circuit notre bouteille d'air. Lors de l'attaque nous économisions ainsi l'air et respirions en surface et sans tuba. Les boisseaux sont arrivés beaucoup plus tard.

* Les charges creuses :

Préfabriquées, elles existent sous diverses formes, masses ou tailles. On a toujours la possibilité de fabriquer des charges dites de circonstance. Mais dans tous les cas leur réalisation et leur mise en œuvre est mathématique.

Elle est appelée charge creuse « perforante » si l'évidement est conique et charge creuse « coupante ou linéaire » si l'évidement est diédrique. Elles sont largement utilisées de nos jours pour faire du travail de précision : perforer, saborder, neutraliser, découper, saper, démolir, saboter. On utilise ainsi un minimum d'explosif pour obtenir un maximum d'effet.

Vous avez oublié dans votre histoire Gérard que LA MISE EN DÉTONATION EST TOUJOURS PROBABLE.
20 mètres, c'était un peu juste non ! Précurseurs, vos erreurs nous ont fait progresser.

La rédaction.

Comme vous l'aviez vous même rectifié, deux erreur se sont glissées page 15 du n°61 de l'EGF, l'auteur est bien Gérard LANDRE et non LAND. Le déminage ne c'est pas déroulé à Donges mais à Alger.
Que notre ami Gérard nous pardonne / la rédaction.

« Déminage » à Toulon.

En 1965 il y avait le déminage de la passe de Toulon dans le port civil, lieu où passait chaque jour des centaines de bateaux, c'est pourquoi nous n'allions pas plonger à cet endroit.

Le hasard nous a permis d'y aller, un porte-avions américain était prévu pour nous rendre visite, il fallait vérifier qu'il n'y avait pas de quoi le gêner. Nous avons trouvé un chaland allemand plein de mines ! Branle-bas de combat de tout le commandement. Trop près pour être pétarder sur place, il a fallu les enlever une par une, comme elles étaient magnétiques, il fallait des élingues amagnétiques.

Cela a pris un certain temps. Nous avons commencé par une mine chaque matin, météo permettant. Il fallait élinguer l'engin, la décoller du chaland en se tenant à distance de sécurité et la remorquer au large, pour la larguer par grands fonds, inaccessibles aux chalutiers ; l'une d'entre elles s'est cassée en deux morceaux, nous avons pu récupérer la partie contenant la mise à feu, les piles donnaient encore la moitié de leur charge, assez pour faire tout exploser.

La pyrotechnie avait fait un modèle réduit du port de Toulon, les immeubles se trouvant en bord de mer auraient été rasés : il y avait trente mines d'une tonne chacune.

*Le QMI Landré Gérard
A l'époque des faits.*

Notre ami Gérard fait référence à l'opération de déminage « MELANIE » en janvier 1965.

Opération confiée à la pyrotechnie avec le concours du 3^{ème} GPD.

Le chaland découvert par le GPD transportait 27 mines magnétiques allemandes de type LMB (près de 19 t d'explosif).

Position : 300 m dans l'ouest du quai des hydravions (arsenal du Mourillon) par 13 m de fond.

Signalée par MSG 07/16 26 Z janvier 1965 d'ESDRA III à marine Toulon.

Un reportage vous sera proposé dans le prochain numéro 63 de l'EGF.